

SANTÉ PUBLIQUE
8, rue des Pyramides - II^e
NOVEMBRE 1965

QUATRIÈME BIENNALE DE PARIS - 54 PAYS INVITÉS

La quatrième Biennale de Paris nous est apparue placée sous le signe de l'angoisse. Angoisse de jeunes — le plus âgé ne peut avoir plus de 35 ans — devant un monde bouleversé, en perpétuelle gestation, à la recherche de nouveaux langages. Ils sont tourmentés, ils cherchent le vrai dans l'in vraisemblable: le raffinement dans la violence, la réalité dans l'abstraction. Ils s'affrontent comme de jeunes lions, ils ergotent, ils affirment, ils sont solitaires et ils sont multiples. De multiples disciplines artistiques étendent le champ de ces investigations: concerts, théâtre, spectacles chorégraphiques, colloques, films, radio-télévision, poésie permettent, pendant tout le temps de cette manifestation, de présenter journallement un programme sans cesse transformé dont l'intérêt est évident par le fait même de son extrême diversité. De ces

confrontations, de ces discussions peuvent sortir des valeurs nouvelles concrètes.

Il est impossible de noter ici plus l'un que l'autre des exposants. Nous ferons une place à part à Bernard POMEY, né en 1928, mort prématurément en 1959 et dont la qualité de l'œuvre est indéniable. Jamais exposé, il a paru juste de le mettre en valeur et il touche par ses mouvantes interprétations, sensibles et si singulièrement spirituelles. Une autre place a été faite au regretté AUJAME, si brutalement parti et qui avait accepté de présider le jury de la section française, Aujame qui s'était imposé par sa vision, sa technique parfaites, par son univers fait de mystère, d'angoisse (lui aussi), de profondeur.

Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris,
jusqu'au 3 novembre.

INTERNATIONAL THEATRE
INFORMATIONS
INTERNATIONALES
6, rue Franklin - 16^e
N°50 - SEPT. OCT. 1965

BIENNALE DE PARIS

Quatorze centres de l'I.I.T. forment la section « décoration théâtrale », organisée par la Biennale de Paris. Le journal parisien « Le Figaro » a publié sur six colonnes les photos des envois du Brésil, de la Tchécoslovaquie et de la Turquie.

DIALOGUES -
N°25 - Octobre 1965.

plistes, les organisateurs ont eu l'idée de compléter ce Salon par un ensemble de films de court métrage consacrés aux maîtres français.

Au Musée d'Art moderne : LA QUATRIÈME BIENNALE

Elle met en évidence des travaux d'équipe. Ce n'est pas une vision du monde concentrée qui nous est offerte, mais celle d'un monde physique que des artistes veulent aménager pour l'homme.

Sur le plan des arts plastiques, se comptent les réussites de cette manifestation. Il y a aussi les ateliers de gravure des principaux centres artistiques d'Europe. Il y a aussi des « prototypes » expérimentaux qui semblent placés là tout exprès pour que le visiteur se demande s'il doit participer à une expérience cosmique, technique ou s'il est associé à un canular gigantesque. Tout ce que l'on peut en dire, c'est que cette IV^e Biennale est une sorte de kermesse de la jeunesse, un festival d'avant-garde où tous les arts, peinture, sculpture, poésie, cinéma, théâtre, musique, sont rassemblés et qu'ils imposent une formule qui ne ressemble à aucune autre.